

MURIN DE CAPACCINI *MYOTIS CAPACCINII*

Code Natura 2000 : 1316

Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR (2002) : VU (Vulnérable)
- Liste rouge UICN : VU (Vulnérable)
- Modernisation ZNIEFF LR : Espèce déterminante stricte

- Classe : Mammifères
- Ordre : Chiroptères
- Famille : Vespertilionidés

Description de l'espèce

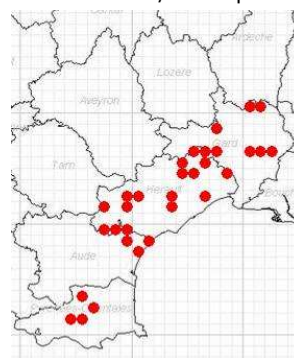


Murin de taille moyenne, d'aspect grisâtre, bien blanc sur le ventre caractérisé par des grands pieds comme le murin de Daubenton, mais distingué par son uropatagium très velu.

Répartition en France et en Europe

Le Murin de Capaccini montre une répartition strictement méditerranéenne. En France, l'espèce est présente uniquement en Languedoc-Roussillon, en Ardèche, en PACA et en Corse.

En Languedoc-Roussillon, il reste rare et localisé aux cours d'eau méditerranéens de la région (Principalement Tech, Têt, Agly, Aude, Cesse, Orb/Jaur, Hérault, Vidourle, Gardon, Cèze). Les colonies du littoral sont quasiment inconnues à l'exception de celle des abords de l'étang de Salses/Leucate, dont la colonie longtemps présente au Fort de Salses, a récemment changé de secteur et reste à retrouver. Pourtant le Murin de capaccini est bien présent sur deux autres secteurs littoraux représentés par les étangs montpellierains / Gardiole, la Basse plaine de l'Aude / la Clape...



Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)

Présence sur le site Pic Saint Loup

Toutes les données proviennent de la **Grotte de l'Hortus** où la dernière mention date de 1992 avec six individus capturés dont une femelle et son jeune.

Biologie et Ecologie

Habitats

Le Murin de Capaccini est strictement cavernicole (grottes, mines, tunnels). Il choisit en général des gîtes peu éloignés des grands cours d'eau ou des étangs où il est actif toute la nuit. Il peut pourtant chasser sur tous types de pièces d'eau comme les rivières méditerranéennes oligotrophes dans les piémonts montagneux (Vallée du Jaur, Minervois, Pyrénées-Orientales) et/ou eutrophes dans la plaine littorale ou en garrigues (Gorges du Gardon, vallée de l'Hérault, Gardiole), les marais, les retenues collinaires, les lavognes ou bien occasionnellement les

bassins de décantation.

Habitats sur le site Pic Saint Loup : Aucune donnée d'un animal en chasse sur le secteur n'a été réalisée. Mais l'espèce est connue pour chasser au-dessus des eaux assez calmes.

Cycle / Activité

Le Murin de Capaccini est relativement sédentaire. Les déplacements habituels mis en évidence se situent autour de 40 km entre les gîtes de reproduction et d'hivernage. Il peut s'éloigner jusqu'à plus de 25 km de son gîte pour aller chasser. Sa technique consiste à voler au ras de l'eau pour capturer de petits insectes à l'aide de ses pattes et de son uropatagium.

En période hivernale, l'espèce est essentiellement cavernicole, grégaire et se trouve régulièrement par petits groupes (1-10 individus). L'animal est généralement suspendu à la paroi ou s'enfonce dans des fissures profondes.

Pendant la période de reproduction, l'espèce se mêle très souvent aux importants essaims de Minioptère de Schreibers, parfois au Petit Murin ou au Rhinolophe euryale. Il forme lui-même des essaims importants qui peuvent atteindre plusieurs milliers d'individus. La mise-bas est très précoce par rapport aux autres espèces de chiroptères puisqu'elle intervient dès la mi-mai, dans les grottes chaudes.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire de l'espèce est peu connu et a été étudié récemment. Le Murin de Capaccini capture principalement des insectes de taille petite à moyenne (trichoptères, chironomidés, culicidés) liés aux milieux aquatiques. En Espagne, il est connu pour pêcher des petits poissons tels que les Gambusies (espèce introduite dans les lagunes méditerranéennes pour lutter contre les moustiques).

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, rare en France où il est présent seulement en Languedoc Roussillon, en Ardèche, en Provence et en Corse. L'espèce était en régression jusqu'aux années 90 ; l'effectif national est aujourd'hui estimé entre 10 000 et 15 000 individus, et semble s'être stabilisé.

Au niveau régional, l'effectif compté en été n'excède pas 3000 individus, mais il est probablement sous estimé (données GCLR et ENE 2007). La découverte de nombreuses colonies ces dernières années a permis de multiplier l'effectif par 10 en 10 ans. Néanmoins, cet effort de prospection ne doit pas masquer la vulnérabilité de l'espèce qui est intimement lié à la présence du Minioptère de Schreibers dans ses gîtes. Or, celui-ci étant en forte régression, il est probable que le Murin de Capaccini subit un déclin également.

Sur le site Pic St Loup, la dernière mention de cette espèce attestait de l'existence d'une colonie de mise-bas dans une cavité toute proche voire dans un recoin de la grotte de l'Hortus.

Bien qu'aucune mention n'ait été faite depuis 16 ans, cette espèce qui figure à l'annexe II de la Directive Habitat doit être prise en compte car elle figure parmi les plus menacées.

On peut considérer le Murin de Capaccini comme très rare sur le site du Pic Saint-Loup et potentiellement capable de se reproduire.

Menaces sur le site

- Le **dérangement des animaux dans la grotte de l'Hortus** est la principale menace qui empêche le Petit Murin de pouvoir reconstituer une colonie de mise-bas sur ce site.
- **La dégradation et la baisse des niveaux d'écoulement sur le Lamalou** pourraient également limiter la présence de ce murin sur le site.

Mesures de gestion envisageables

- **Garantir la tranquillité des gîtes en milieu souterrain** : fermeture de la grotte de l'Hortus par un périmètre grillagé ;
- **Réflexion sur les impacts des captages à mener** en lien avec les efforts de conservation des poissons patrimoniaux ;
- **Sensibiliser** le grand public, les professionnels de la rénovation, les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris